

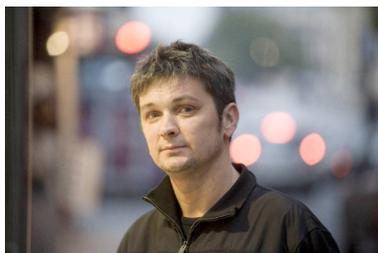


BSC NEWS MAGAZINE

Avril 2009 - Numéro 15 - Dossier Spécial
Littérature & Edition

Marc Villemain

Le Blog de Marc Villemain
<http://villemain.canalblog.com>



D'où vous est venue l'idée de créer un blog, Marc ?

Ce fut d'abord une curiosité. On me suggérait souvent d'en créer un, mais je n'en voyais pas vraiment l'intérêt, n'en fréquentant moi-même que de manière assez épisodique. Puis je me suis aperçu qu'il n'était besoin d'aucune compétence technique particulière, et que la création d'un support d'écriture immédiatement accessible ne prenait guère plus qu'une poignée de minutes. Et cela m'a amusé. L'intérêt plus fondamental de la chose m'est apparu ensuite, l'exercice me permettant, à un moment où je me confrontais à une sorte d'impasse et d'apathie dans mes travaux d'écriture, de passer à autre chose, de me vider la tête, et surtout de laisser dehors ou de « sortir » tout ce qui ne devait pas entrer dans mes livres : une humeur, une considération de politique générale, un commentaire critique, que sais-je encore...

La création du blog des *7 mains*, qui, lui, est collectif, obéit à d'autres considérations. Disons pour aller vite que la blogosphère est d'une prolifération à toute épreuve, et que j'ai tendance à trouver un peu écoeurante cette opulence d'idées, d'opinions, d'humeurs et de points de vue. Aussi ai-je eu envie d'un blog qui n'ait de considération qu'envers l'écriture, d'une page blanche que se partageraient plusieurs écrivains. Rien d'autre n'y entre donc que l'imagination, le désir et la liberté de sept auteurs indépendants les uns des autres.

Qu'est ce qui vous plaît dans le blog ? Le format, la lisibilité, la visibilité, l'interaction avec les internautes ?

L'intimité de la chose. On accède à son interface d'administration un peu comme on rentre chez soi après une journée de travail : tout est là, notre décor, nos repères, nos odeurs. Et si l'on éprouve quelque lassitude, on peut toujours changer les meubles de place, troquer sa moquette pour un parquet ou passer un coup de peinture sur les murs. On s'y sent chez soi, souverain, maître de son temps.

Quant à la fonction d'interaction avec les internautes, je ne cours pas spécialement après. D'abord parce qu'il faut du temps pour répondre correctement aux uns et aux autres, ensuite parce qu'il est arrivé qu'elle débouche sur des sacs d'embrouilles, certains confondant parfois l'usage possible d'une liberté avec une autorisation expresse à se faire bêtes ou méchants... Cela étant, il est vrai que c'est parfois plaisant, stimulant, et pourquoi pas propice à quelque amitié littéraire. Mais disons-le, j'ai tout de même la nostalgie du temps où l'on envoyait une lettre aux écrivains que l'on chérissait en espérant seulement qu'ils la reçoivent, et que, par ailleurs, je n'ai pas le tutoiement facile, trait assez distinctif du petit monde internautique...

Avez-vous une ligne éditoriale fixe ou publiez vous selon l'envie et l'actualité ?

Jamais d'autre ligne que celle d'une aimable liberté – qui s'autorise donc à tous les paradoxes. Mon blog personnel est en délitescence avancée et n'est qu'une simple vitrine de mon actualité. Le temps est compté : je ne peux me permettre d'en consacrer davantage à des textes qui, de toute façon, seront toujours mineurs, datés, destinés à une lecture plutôt rapide et voués à l'oubli. Etre écrivain induit une discipline qui elle-même bannit l'éparpillement. Aussi mon blog intéresse-t-il sans doute, pour l'essentiel, tel ou tel lecteur fidèle, ou tel curieux qui aurait eu connaissance de mon existence à travers mes livres.

S'agissant du blog des *7 mains*, c'est différent. Le blog est très actif, il suscite des commentaires, excite la curiosité, et nous allons le mener quelques mois encore ; jusqu'au moment où nous aurons le sentiment d'en avoir fait le tour et que le temps est venu de passer à autre chose.

Pour vous, le blog est en règle générale plutôt cathartique ou narcissique ?

Cathartique, jamais, narcissique plus souvent. Le monde est plein de paroles cathartiques, de jugements ou d'humeurs jetés en pâture, d'ailleurs souvent moins libérateurs que générateurs de conflictualités nouvelles. Lorsque je m'autorisais quelques commentaires d'actualité, ce que je fais de moins en moins, c'était aussi pour moi une manière de mettre mes raisonnements à l'épreuve et de les approfondir : lorsqu'on se sait lu, on tâche d'être aussi incontestable que possible. Quant au narcissisme, il n'y a pas grand-chose à en dire : il est consubstantiel au fait même de vouloir être lu. Aussi la chose vaut-elle pour les écrivains, les critiques, les journalistes ou les bloggeurs. C'est là chose très humaine : il s'agit toujours, peu ou prou, d'attirer l'attention sur soi, non pour éprouver la jouissance un peu infantile d'être au centre du spectacle, mais pour se sentir validé, reconnu comme être pensant et, éventuellement,

susceptible de pouvoir produire quelque idée intéressante.

On peut dire que votre blog connaît une audience importante ? Quand a-t-il « buzzé » d'après vous et pourquoi ?

Mon blog personnel n'a jamais battu aucun record, et je ne fais absolument rien pour y parvenir. Les moments de plus haute fréquentation s'accordent simplement à mon actualité littéraire : il est évident que le succès d'estime que rencontre mon dernier livre contribue à la notoriété de mon blog. Il y a entre le livre et le blog un incessant mouvement de va-et-vient : on arrive sur mon blog par mon livre comme on va à mon livre via mon blog.

Conseilleriez-vous aux auteurs inconnus de lancer un blog ou un site pour attirer l'attention des lecteurs et peut-être des éditeurs ?

Pas spécialement. Si les blogs d'Eric Chevillard, de François Bon ou de Pierre Assouline rencontrent le succès, c'est sans doute parce qu'ils sont de grande qualité, mais aussi parce que leurs auteurs étaient connus et reconnus bien avant. Un auteur inconnu lançant un blog ne pourra guère en attendre qu'un infime surcroît de notoriété personnelle : son livre n'en sera pas nécessairement davantage (et mieux) lu pour autant. Quant aux éditeurs, j'ai quand même plutôt l'impression que, pour l'essentiel, ils attendent surtout de recevoir des manuscrits de qualité.

7 – Vous vous êtes déjà auto-censuré sur votre propre blog ?

Je ne crois pas, ou en tout cas pas spécialement. Ce serait d'ailleurs un comble que de pouvoir jouir d'un tel instrument, symbole à bien des égards du processus de démocratisation dans ce qu'il pourrait avoir de plus absolu, pour au final aliéner sciemment sa propre liberté d'expression. Maintenant, l'auto-censure est une réalité pour tout auteur, de blog ou pas. Elle parcourt la littérature et la société. Nous passons notre temps à nous censurer quand nous nous retenons de tuer notre voisin de palier. Le roman même, l'invention de personnages que l'on baptise d'un nom, la transformation d'une réalité et son étirement dans l'imaginaire, peuvent bien être perçus comme une forme, volontaire, désirée, désirable, d'autocensure : il s'agit peu ou prou de qualifier et de désigner le monde et l'humain, que l'on affuble d'oripeaux autres que ceux constatés chaque jour dans nos rues ou dans les journaux. Je ne me censure donc pas davantage sur un blog que dans mes livres ; je m'efforce simplement d'étayer ma liberté. De la rencontrer, en quelque sorte.

Nos confrères du *Monde* ont dernièrement écrit que certaines agences de presse invitaient des bloggers influents à assister à des voyages de presse. Ce qui expliquerait que les blogs sont sous surveillance... Pensez-vous que le blog est un canal d'information viable et influent ?

Je ne crois pas être bien compétent en la matière... D'emblée, j'aurais tendance à penser que certains bloggeurs se donnent un peu trop d'importance : quelques milliers de lecteurs n'ont jamais changé la face du monde, ni même son actualité. Et ne soyons pas trop paranoïaques non plus. Que nous vivions dans une société de certaine surveillance, je le dénonce et m'en

désolé depuis toujours, mais cette surveillance-là n'est que l'extension technologique d'un contrôle social d'une tout autre ampleur qui, lui, non seulement ne date pas d'hier, mais utilise largement les procédures démocratiques et technologiques.

Maintenant, pour répondre à votre question, je pense en effet – ne serait-ce que parce que cela me semble assez factuel – que le blog est un canal d'information qui peut (je dis bien : qui peut) ne pas être moins digne ou moins fiable qu'un autre. La légèreté de l'outil, sa malléabilité, son immédiateté, en font évidemment un canal très puissant, et très difficile à contrôler. L'information en flux tendu y gagne forcément ; je suis simplement plus dubitatif quant à l'usage qui en est fait, comme je suis, de manière générale, dubitatif quand aux vertus d'une certaine profusion d'informations et de communications.

Que peut-on trouver sur votre blog et ce (ceux) qu'on ne pourra jamais y lire Marc?

Sur mon blog personnel, tout ce qui a trait à mon actualité d'écrivain et de critique ; et, de temps à autres, quelque petite saillie civique ou eczémateuse... Sur celui des 7 mains, le travail d'auteurs qui aiment raconter des histoires. On ne trouvera jamais rien d'autre sur ce blog. Sur le mien, en revanche, on peut s'attendre à tout – et à rien.

*